

La boîte aux lettres



Catherine Robert

Jeudi 16 décembre,

Coucou ma petite Maman,

Voilà, complètement installée ! Toutes les formalités sont derrière moi ; j'ai l'eau, l'électricité, le gaz. J'ai même rempli le frigo et le congélateur. Je suis parée pour les fêtes.

Aujourd'hui, j'ai ajouté la touche finale de ma déco : une jolie boîte aux lettres, brun métal et vintage, trouvée sur une petite brocante. Tu sais, du genre qu'on voit dans les films américains, avec la petite ailette qu'on soulève lorsqu'il y a du courrier reçu ou à envoyer. J'y déposerai d'ailleurs cette lettre tout à l'heure pour le facteur demain. J'espère qu'il comprendra.

Rodolphe passera Noël avec moi. Je sais qu'il m'a préparé une surprise. Laquelle, je le découvrirai ce jour-là, mais je le connais, ça sera sûrement adorable, comme lui. Il a remarqué que j'avais un peu le blues en pensant à ce premier réveillon loin de vous ; il m'a promis de le rendre merveilleux. Ne t'inquiète pas, j'oublierai vite cette petite nostalgie et nous nous retrouverons pour le Nouvel An. Et puis, je suis toute excitée à l'idée de préparer mon premier repas festif. Je cuisinerai ta recette de dinde, tout le monde l'a toujours réclamée ; je

suis persuadée que Rodolphe craquera aussi. . . si je ne crame pas la viande bien sûr.

Je vous embrasse Papa et toi

Coco

Vendredi 17 décembre,

Bonjour Madame,

J'ai reçu par erreur votre courrier adressé à votre mère. Je l'ai ouvert par mégarde et n'ai pu m'empêcher de le lire, veuillez m'en excuser. Votre joie de vivre m'a donné le sourire et pour cela, je vous remercie. Je tiens à vous retourner cette lettre puisque votre adresse se trouve au dos de l'enveloppe. Vous ne vous demanderez donc pas pourquoi vos parents ne vous répondent pas.

Cordialement,

Justine

Vendredi 17 décembre,

Salut Franjin,

Ziente la photo du patelin sur cette carte postale, c'est tout près de chez moi. T'es jaloux, hein ! Je morfond pas, tu pourras venir en week-end.

Bises de ta Coco préférée



Samedi 18 décembre,

Coucou mamounette,

Deux lettres en une. La Poste s'est bien plantée et a envoyé la première à une inconnue qui me l'a gentiment retournée. Je te la renvoie donc en espérant que cette fois tu la recevras sans encombre. Au moins, le facteur a-t-il bien compris le système de l'ailette de la boîte. De la fenêtre, je la vois levée, j'ai donc du courrier. Je suis contente, c'est peut-être un peu gadget, mais c'est amusant.

Je te laisse là, tout est dit sur les deux autres feuilles.

Bisous à vous deux (vous me manquez),

Coco

Lundi 20 décembre,

Re-bonjour Madame,

A nouveau, j'ai reçu vos courriers. Tout d'abord une carte postale. Sans en être sûre, je me doutais que c'était vous. La lettre reçue le lendemain a confirmé mes soupçons.

Je ne comprends pas d'où peut provenir le problème, nous habitons tellement loin l'une de l'autre. Peut-être s'agit-il d'une mauvaise farce, mais je ne vois pas qui pourrait s'amuser à cela.

Bref, je n'ai pas d'explications, mais je vous renvoie le tout. Heureusement que ce ne sont pas des plis urgents.

En espérant que ce soit la dernière fois que cette mésaventure nous arrive.

Cordialement,

Justine

Mardi 21 décembre,

Bonjour Justine,

Je me permets de faire un essai assez étrange. Je vous écris quelque chose sans même avoir votre adresse. J'utiliserai celle de mes parents. Si ceci leur parvient, ils vont me croire folle. Ce qui n'est pas bien grave, dans ce cas, je leur raconterai tout lorsque nous nous verrons.

Pas plus que vous, je n'ai d'explications. Si l'erreur ne s'était produite qu'une fois, on aurait juste blâmé La Poste, on a l'habitude, mais cela fait déjà trois courriers qui vous arrivent. Peut-être que mon facteur est un petit plaisantin et que ma boîte aux lettres l'amuse. Il y prend mon courrier à envoyer et se marre à l'avance de sa farce.

Je ne sais pas si ceci vous parviendra, mais je tenais néanmoins à vous remercier pour votre diligence à me retourner mes envois.

Cordialement,

Coraline

Mercredi 22 décembre,

Bonjour Coraline,

Autant vous appeler par votre prénom puisque nous sommes réunies dans cette plaisanterie bizarre. Et donc, j'ai bien reçu votre essai.

En réfléchissant à tout ça, je me suis rendue compte que j'avais reçu l'un de vos envois un dimanche. Or le week-end, il n'y a pas de distribution. Maintenant, je peux me tromper, j'ai refait tout le parcours depuis votre première lettre de mémoire. Il est également possible que celle-là soit restée dans ma boîte aux lettres quand je l'ai vidée ; je ne regarde pas toujours bien.

Nous sommes face à un mystère et je commence à trouver celui-ci fortement angoissant. Sans vouloir vous offenser, je préférerais que nous en restions là. Je tiens à ma tranquillité et à ma solitude.

Cordialement,

Justine

Jeudi 23 décembre,

Justine,

J'aimerais aussi que ce problème cesse, mais sans savoir qui le cause, je ne vois pas comment je pourrais y mettre fin.

Mes parents et moi nous sommes toujours beaucoup écrit, cela dès mes premiers éloignements en voyages scolaires et encore plus durant mon séjour en internat. Je n'ai pas envie d'arrêter notre correspondance.

Vous me direz qu'ils ne reçoivent plus mes lettres, mais j'ai eu maman au téléphone ce matin. Je ne voudrais pas vous faire peur, mais elle les a reçues, même l'essai que je vous ai adressé. Pour ne pas l'inquiéter, j'ai dû inventer un bobard gros comme mon bras, « je t'ai bien eue, hein ! ». Je ne suis pas sûre qu'elle m'ait cru, mais comment lui expliquer que mon courrier se dédoublait et que les clones parlaient se promener je ne sais où. C'est pour ça que cette fois, je n'ai mis aucune adresse sur l'enveloppe, juste votre prénom. Je préfère laisser maman à l'écart de cet imbroglio.

Moi aussi, je commence à bien flipper. Il ne s'agit plus d'une banale farce, mais d'un stratagème compliqué. Je me dis que quelqu'un en a

après nous. Soit contre vous, soit contre moi, soit contre nous deux (mais là, ça me paraît impossible, nous ne nous connaissons pas et d'après ce que vous m'en avez dit, vous habitez très loin de moi). Une vengeance peut-être, mais je n'ai pas d'ennemis. Je suis une personne calme et généreuse qui n'a jamais eu le moindre souci.

Je vais m'autoriser à être indiscret et à vous demander ce qu'il en est pour vous.

Je crois qu'il faut vraiment que nous tirions ça au clair.

Cordialement,

Coraline

Vendredi 24 décembre,

Coraline,

Je ne sais pas quoi vous dire. Je vis dans cette maison depuis dix-huit ans, je n'en bouge pas. Je ne fréquente personne. Même le facteur, je ne pourrais vous le décrire. Il est donc impossible que j'aie pu me faire le moindre ennemi.

Quant à mon enfance, je n'ai sûrement pas eu de problème avec qui que ce soit. Enfin, je ne pense pas.

Je crois que le mieux à faire, c'est de cesser cette correspondance. Si l'auteur de ce harcèlement n'a plus rien à se mettre sous la dent, il trouvera une autre façon de passer son temps.

Pourquoi ne communiquez-vous pas avec vos parents par mails ? Ça solutionnerait notre problématique.

Je vous en prie, faites-le. Je ne pourrai pas supporter encore très longtemps cette situation. J'ai des crises d'angoisses qui m'envahissent depuis quelques jours et je ne veux pas revivre ça.

Cordialement,

Justine

Lundi 27 décembre,

Bonjour Justine,

Je ne voulais pas vous écrire à nouveau, mais je tenais quand même vous tenir au courant de l'évolution de notre souci commun. J'ai écrit une lettre à mes parents et l'ai déposée directement au bureau de poste. Il semblerait qu'elle ne se soit pas dédoublée ; à moins que vous ne m'en ayez rien dit. Pourriez-vous me dire si vous l'avez reçue. Je ne sais pas quelles conclusions je pourrais tirer de votre réponse, mais je me sens obligée de trouver des explications à tout ça.

Vous m'avez conseillé d'envoyer des mails, mais je n'ai pas internet, je n'en vois pas l'utilité, et mes parents seraient incapables d'utiliser ces technologies nouvelles. J'aurais aimé pouvoir vous contenter, mais pour ma correspondance avec eux, je n'ai pas d'autres choix. De plus, si je ne me trompe pas, vous avez également reçu une carte postale destinée à mon frère, ce qui voudrait dire que ce n'est pas limité à une seule adresse. Depuis le début de cette histoire, je n'ai pas dû envoyer de courrier à d'autres personnes, mais j'ai l'impression qu'ils vous parviendraient aussi. Cesser d'écrire ne sera pas la solution puisque je serai obligée de le faire de temps à autre.

*Je vais me répéter, mais nous devons résoudre ce mystère avant de
devenir cinglées.*

Cordialement,

Coraline

Mardi 28 décembre,

Bonjour,

Non, je ne l'ai pas reçue, mais bien celle à laquelle je vous réponds. Quelles explications pensez-vous trouver ? Tout ceci n'a aucun sens. Vous envoyez du courrier depuis votre boîte aux lettres et je le reçois, vous l'envoyez depuis le bureau de poste, il ne m'arrive plus. Vous devriez peut-être surveiller votre facteur ou encore mieux votre boîte aux lettres. Moi, je ne peux le faire, je souffre d'agoraphobie et de phobie sociale. Rien que d'imaginer épier le facteur, mon cœur s'emballe.

Je me vois contrainte de m'en remettre à vous. Débarrassez-nous de ça, s'il vous plait.

Cordialement,

Justine

Mercredi 29 décembre,

Bonjour Justine,

Juste un mot pour vous dire que je vais suivre votre conseil et surveiller ma boîte aux lettres. Je vais déposer ce courrier et lever l'ailette. J'ai tout installé pour ne pas devoir bouger de la fenêtre.

Je vous tiens au courant. Je vous le promets, nous viendrons à bout de ce schmilblick. Essayer de ne pas trop vous angoisser en attendant.

Amicalement,

Coraline

Mercredi 29 décembre,

Re-bonjour,

Je suis restée des heures derrière la vitre à faire le guet. Malheureusement, j'ai dû me rendre aux toilettes, je n'en pouvais plus. Quand je suis revenue, l'ailette était redescendue et mon enveloppe n'était plus là.

Coïncidence ? Je finis par devenir parano moi aussi et j'en viens à penser que je ne suis pas celle qui épie, mais qu'au contraire, c'est moi qui suis épiée.

Mais je ne compte pas lâcher l'affaire, je vais me remettre à mon poste et cette fois, hors de question que je bouge. Je me soulagerai dans un seau si besoin, mais je découvrirai qui s'amuse ainsi à nos dépens.

A bientôt,

Coraline

Jeudi 30 décembre,

Justine,

J'aurais aimé vous donner de meilleures nouvelles, mais je n'ai rien découvert. Je suis pourtant restée à la fenêtre. J'y ai même passé une partie de la nuit, avec café en suffisance. Au final, je n'ai vu personne, ni le facteur, ni qui que ce soit d'autre. À un moment, l'ailette était levée, un clignement d'œil plus tard, elle ne l'était plus. Se vent peut-être.

Avec cette lettre, vous trouverez une photo polaroid de ma boîte aux lettres, avec ma maison derrière. Je ne sais même pas pourquoi, je vous envoie ça, pour que vous me connaissiez un peu mieux peut-être, pour vous rassurez, aussi.

Demain, c'est le réveillon de Nouvel An. Il est vraiment spécial cette année. Non seulement, je monte chez mes parents en tant qu'invitée pour la première fois de ma vie, mais en plus, nous sommes la génération qui fêtera le passage à l'an 2000. C'est quand même unique. Je compte bien en profiter et oublier tout le reste.

Je partirai tôt demain matin et je ne verrai si vous m'avez répondu qu'à mon retour dimanche.

Je vous souhaite un merveilleux réveillon et une superbe année. Faites comme moi et laissez toute cette histoire de côté pour le week-end. Nous aurons bien le temps de nous pencher à nouveau sur ce mystère la semaine prochaine.

Amicalement,

Coraline



Vendredi 31 décembre 2021,

Coraline,

J'espère que vous lirez ceci. Je l'espère vraiment, pour vous comme pour moi. Je sais maintenant ce qui se passe.

Vous êtes en danger. Nous le sommes toutes les deux. Lorsque je vous ai lue me parlant du réveillon, ça m'a fait un choc. J'ai commencé à me sentir mal. Votre photo a achevé de me mettre à terre.

Je me rappelle maintenant. Je me souviens de tout.

Nous sommes partis au matin, la route était enneigée, on ne voyait rien et on s'est trompés de chemin. Nous nous sommes perdus, je ne sais pas trop où. Nous avons tourné en rond et avons fini par nous retrouvés bloqués. Il faisait glacial, alors on a attendu en laissant tourner le moteur pour nous réchauffer ; jusqu'au moment où nous avons manqué de carburant. Avec le froid, on n'a pas eu d'autres choix que de sortir pour tenter de trouver de l'aide. Mais nous étions au milieu de nulle part.

Rodolphe s'est écroulé le premier. J'ai essayé de l'aider, mais il ne s'est pas relevé. J'ai dû l'abandonner. Pour vivre, j'ai dû laisser l'homme que j'aimais dans la neige, dans un lieu inconnu que je ne pourrais jamais retrouver. Ça m'a crevé le cœur. Ça me le creve à nouveau.

Moi, j'ai continué à marcher, peut-être des heures. J'étais engourdie, je n'arrivais plus à penser. Je crois que mes jambes se mouvaient toutes seules, par automatisme. Mon cerveau, lui, ne fonctionnait plus vraiment.

Je me suis réveillée dans un hôpital sans savoir ce que j'y faisais, sans savoir qui j'étais. Lorsque j'en suis sortie, j'ai pris le prénom de la première personne rencontrée et j'ai traîné d'un refuge à l'autre pendant quelques temps, j'ai fini par aboutir ici. Très vite, j'ai commencé à souffrir d'agoraphobie. J'étais incapable de sortir et tout aussi incapable de comprendre pourquoi puisque je

ne me souvenais de rien. Je me suis cloîtrée de plus en plus et ma vie s'est simplement arrêtée. Je reste chez moi, je n'attends plus rien.

Jusqu'à notre correspondance.

Vous êtes moi ou je suis vous. Je suis votre futur et vous êtes mon passé. La même personne.

Je sais que ça peut paraître fou, mais c'est la vérité. Je reconnais votre maison, la mienne, il y a longtemps. Et la boîte aux lettres à mystère, je m'en souviens tellement bien maintenant. Je l'avais achetée à un brocanteur qui m'avait draguée lourdement avant de se retrouver bien mal à l'aise quand Rodolphe m'avait rejointe.

J'ai dégotté la même boîte sur un site de vente en ligne. Je n'ai pas pu m'empêcher de l'acheter, là aussi sans savoir pourquoi. Peut-être est-ce la même.

J'espère que vous aurez plus de chance cette fois, que nous aurons plus de chance. Mais j'ai bien peur que ça ne soit pas le cas puisque je suis toujours là avec mes peurs et ce drame en moi.

Combien de fois avons-nous vécu cette boucle ? Et combien de fois, devons-nous la vivre encore ? Je ne peux que prier pour qu'elle finisse par s'arrêter. L'une de nous arrivera peut-être à comprendre suffisamment tôt pour nous éviter tout cela.

Je suis désolée pour vous et pour moi.

Justine redevenue vous, Coraline